

locale d'un spectacle de la troupe de danse coréenne Chang Mu a attiré 700 personnes dans une salle de 450 places.

Toutefois, les médias ne se sont pas limités à couvrir les événements de l'ACAP : ils ont été invités à y participer. Deux conférences ont été tenues au cours de l'année, offrant aux médias l'occasion d'approfondir les questions concernant l'Asie-Pacifique. La Simon Fraser University de Vancouver et la British Columbia Newspaper Foundation ont coparrainé « *The News from Hong Kong: Getting to Know the Real Story* », portant sur la transition vers la souveraineté chinoise, notamment sur l'accès des médias, la circulation de l'information et la couverture des entreprises canadiennes à Hong Kong.

Par ailleurs, la Fondation Asie Pacifique du Canada a invité les journalistes canadiens et les journalistes asiatiques du Canada, des États-Unis et d'outre-mer à une conférence intitulée « Le Canada en Asie - l'Asie dans les médias », portant sur la perception de l'Asie par les Canadiens. Qu'est-ce que les Canadiens comprennent de la région? Qu'est-ce qui leur échappe? Les participants de l'Asie-Pacifique ont également partagé leurs impressions sur le Canada et sur ce que le Canada signifie pour les peuples de l'Asie-Pacifique.

À court terme, les activités de l'ACAP ont fait l'objet d'une bonne couverture et d'une promotion efficace auprès des populations locales. Cet effort a été épaulé considérablement lorsque CanWest a offert de diffuser une série d'annonces expliquant l'ACAP et présentant divers événements dans différentes régions du pays.

On ne s'étonnera pas de ce que, vers la fin de l'année, la plupart de la couverture de l'Asie-Pacifique se soit concentrée sur des faits négatifs, notamment Bre-X, ou la crise financière dans la région. En dépit de ces controverses, l'ACAP a laissé une impression très favorable aux médias et au public canadien.

À long terme, il reste à voir si l'ACAP aura un effet durable sur le volume et la qualité de la couverture de l'Asie-Pacifique au Canada. Si la crise financière a été fâcheuse, elle a néanmoins illustré à quel point la région de l'Asie-Pacifique est devenue importante pour l'économie mondiale et les intérêts canadiens. On pourrait s'attendre à ce que les médias nationaux et locaux commencent à prêter davantage attention aux événements qui surviennent dans cette partie du monde.